

SPORTS

lundi

HABES

LA FIÈVRE DES SÉRIES

BRUINS-CANADIEN : VOUS VOUS RAPPELEZ ?

PAGES 2 ET 3

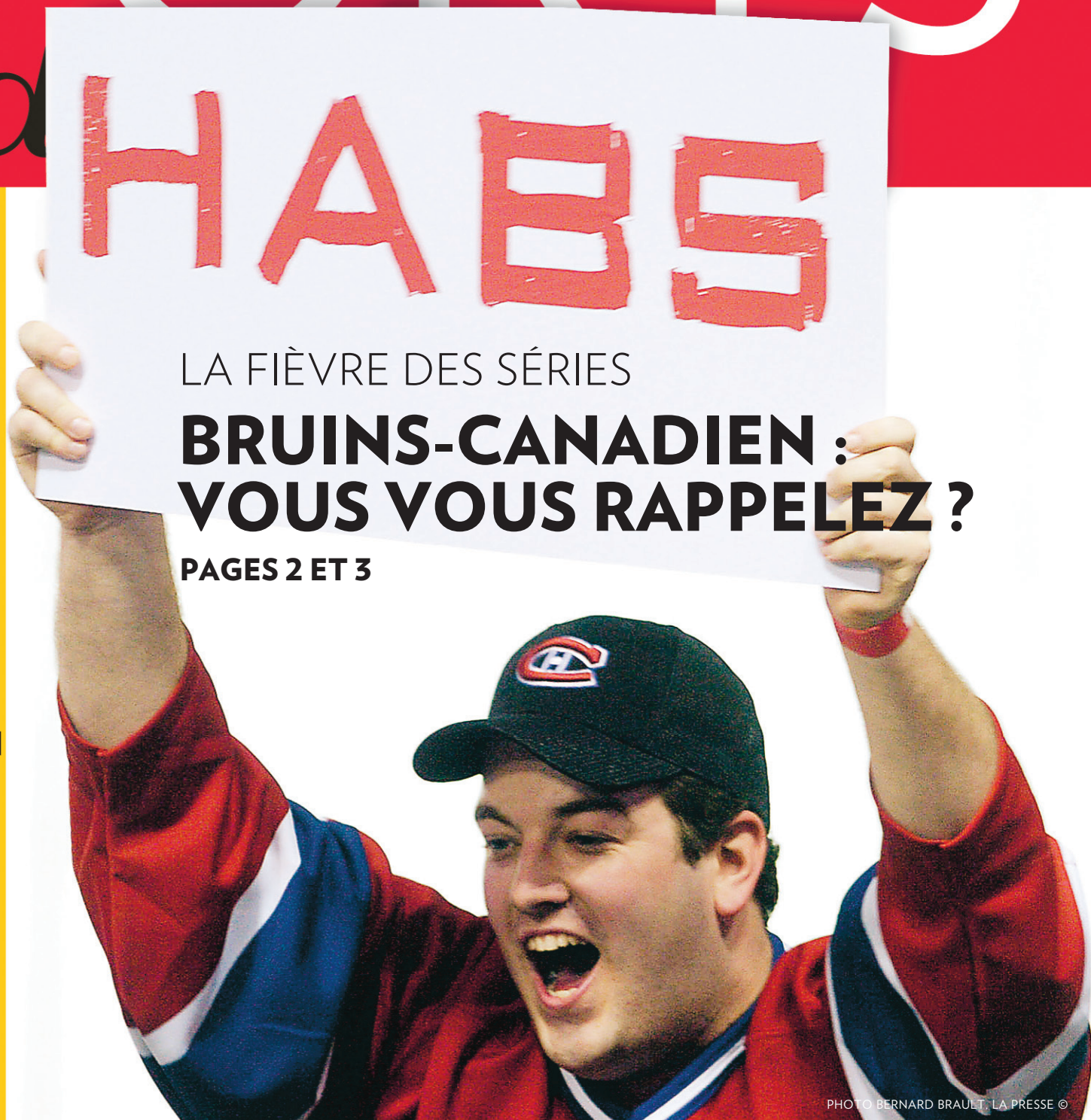


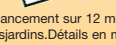
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

LE CANADIEN
LE BULLETIN
DE LA SAISON DE
PIERRE LADOUCEUR
PAGES 4 ET 5

**SPORT
MOTORISÉ**
LE ROUGE
ENCORE DE MISE
SUR LE PODIUM,
CETTE FOIS À BAHREÏN
PAGES 6 ET 7

LES EXPOS
COMMENT BÂTIR
UN ESPRIT D'ÉQUIPE
AVEC TOUS
CES IRRITANTS ?
PAGE 9

ALLEZ 2003



LIQUIDATION

650 \$

* Financement sur 12 mois Accord Desjardins. Détails en magasin.

SIRRUS 2004



52 \$* par mois

629⁹⁹ \$

PROTÈGE TON COCO



10\$ de rabais sur les casques sur présentation de cette annonce

VOTRE SAISON DE VÉLO DÉBUTE CHEZ

NERON sport cycle

2640, boul. Lapinière, Brossard
(450) 678-5880

À 2 minutes du Pont Champlain

CHANGEMENT DE VITESSE

MARTIN ST-LOUIS

Dans les petits pots, les meilleurs onguents. C'est notamment le cas de l'attaquant Martin St-Louis, du Lightning de Tampa Bay, qui remporte le championnat des compteurs de la Ligue nationale. Un exploit pour ce petit homme déterminé qui est devenu un grand du hockey. Martin se veut également un des principaux candidats au trophée Hart, remis au joueur le plus utilisé à son équipe, puisque le Lightning a terminé au sommet de l'Association de l'Est.

PETER BERGERON

Comment ne pas souligner la performance de Peter Bergeron au camp d'entraînement printanier des Expos. Dire que certains avaient déjà mis une croix sur sa carrière dans les majeures. Bergeron a fait plus que mériter un poste avec les Expos, il est redevenu le voltigeur de centre de l'équipe. Il doit maintenant prouver qu'il peut maintenir l'allure.



Peter Bergeron

MICHEL THERRIEN

Il dirige maintenant une équipe des mineures, le club-école des Penguins de Pittsburgh, la pire formation de la LNH. Il faut donc souligner le brio avec lequel il a guidé les Penguins de Scranton/Wilkes-Barre, déjà assurés d'une participation aux séries éliminatoires de la Ligue américaine. Therrien a dû composer avec 42 joueurs au cours de la saison puisque les Penguins de Pittsburgh ont été l'une des formations les plus touchées par les blessures avec plus de 400 matches ratés.

OILERS D'EDMONTON

Ils ont raté les séries éliminatoires malgré le cadeau que leur avait fait Glen Sather, leur ancien directeur général et président, quand il leur avait cédé l'attaquant Peter Nedved tout en payant son salaire jusqu'à la fin de la saison. Cette transaction amènera sûrement une révision des règlements de la LNH quant aux échanges réalisées avant l'heure limite. Fiez-vous sur les dirigeants des Predators de Nashville, qui luttent pour une place dans les séries avec Edmonton, pour appuyer ces transformations, eux qui n'avaient pas pris cet échange de Nedved.

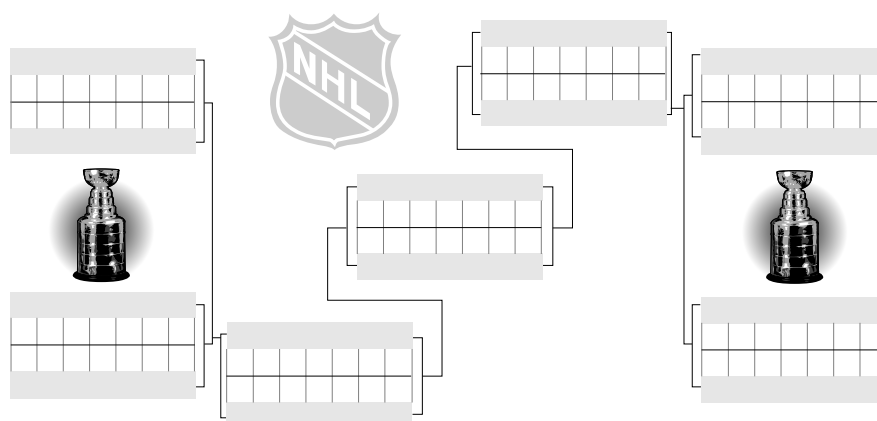
— L'équipe des Sports

HOCKEY

Association de l'est

1. TAMPA BAY
8. N.Y. ISLANDERS
2. BOSTON
7. MONTRÉAL
3. PHILADELPHIE
6. NEW JERSEY
4. TORONTO
5. OTTAWA

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY 2004



Association de l'ouest

1. DETROIT
8. NASHVILLE
2. SAN JOSE
7. ST-LOUIS
3. VANCOUVER
6. CALGARY
4. COLORADO
5. DALLAS

Vraiment la saison de Martin St-Louis

PRESSE CANADIENNE

DENVER — Martin St-Louis peut maintenant se remettre à respirer normalement: Joe Sakic a été blanchi dans la défaite de 2-1 de l'Avalanche du Colorado contre les Predators de Nashville, hier.

Le petit joueur du Lightning de Tampa Bay a donc officiellement remporté le trophée Art-Ross, remis au meilleur marqueur de la LNH. Il est le premier Québécois à le faire depuis Mario Lemieux en 1997.

D'autre part, St-Louis est le plus petit joueur à dominer le classement des pointeurs en 36 ans... ou 54 ans, tout dépendant des critères utilisés.

Dans le guide de la LNH, le Lavallois mesure officiellement cinq pieds, neuf pouces et pèse 185 livres. Le dernier champion marqueur de cette stature est Stan Mikita, un athlète de cinq pieds, neuf pouces et 169 livres qui avait décroché le Art-Ross en 1968.

Mais quiconque a vu St-Louis de près dans un vestiaire l'évaluerait plutôt à cinq pieds, sept pouces. Si on s'en tient à cette évaluation, il est le plus petit à l'emporter depuis 1950, alors que Ted Lindsay l'avait fait à cinq pieds, huit pouces et 163 livres.

St-Louis a complété la campagne avec 38 buts et 56 mentions d'aide pour un total de 94 points. C'est le plus petit total depuis les 87 points de Mikita en 1968, quand les équipes disputaient 74 matchs.

Malgré tout, St-Louis aura devancé ses plus proches poursuivants par sept points. Et il aura complété la saison avec un différentiel de +35, le meilleur du circuit à égalité avec Marek Malik, le défenseur des Canucks de Vancouver.

Sakic a été blanchi, hier, puisque c'est John-Michael Liles qui a obtenu le seul but de l'Avalanche, avec l'aide de Matthew Barnaby et Dan Hinote.

David Legwand a procuré la victoire aux Predators en marquant à 32 secondes de la prolongation.

Sakic a ainsi terminé la saison avec 33 buts et 54 passes pour 87 points, à l'instar d'Ilya Kovalchuk, des Thrashers d'Atlanta, qui a inscrit 41 buts et 46 aides.

Les 41 buts de Kovalchuk lui vaudront d'ailleurs le trophée Maurice-Richard, à égalité avec Rick Nash, des Blue Jackets de Columbus, et Jarome Iginla, des Flames de Calgary.

Jamais un lauréat du trophée Maurice-Richard n'aura marqué aussi peu de buts depuis que cet honneur a été remis pour la première fois, en 1999. Teemu Selanne l'avait alors emporté avec une production de 47 buts au profit des Mighty Ducks d'Anaheim. Et si remonte plus loin, il faut regarder jusqu'en 1963 pour trouver le franc-tireur le plus « modeste » des dernières décennies dans la LNH.

Chez les gardiens, Martin Brodeur a raflé le trophée Jennings pour la quatrième fois, les Devils présentant la défensive la plus étanche avec seulement 164 buts accordés.

Brodeur a également été le meneur du circuit aux chapitres des victoires (38) et des blanchissages (11). Le gardien des Flames de Calgary Miikka Kiprusoff a présenté la meilleure moyenne (1,69) et le pourcentage d'arrêts le plus élevé (.933).

Michael Ryder, du Canadien, a été le meilleur marqueur chez les recrues avec 25 buts et 38 passes.

Des Bruins affamés

ASSOCIATED PRESS

BOSTON — Les Bruins de Boston ont remporté le titre de leur division et pris le deuxième rang au classement de l'Association de l'Est en l'emportant 3-1 au New Jersey, hier. Ils seront les hôtes du Canadien, mercredi soir, dans le premier match d'une série au meilleur de sept.

Ces deux équipes disputeront une 30^e série éliminatoire et le Canadien domine largement avec 22 séries remportées contre sept éliminations. Le Canadien avait causé une certaine surprise en prenant la mesure des Bruins en six matches au premier tour, il y a deux ans.

« Il s'agit vraiment d'une victoire très importante avant d'entreprendre les séries, soulignait le gardien recrue Andrew Raycroft après la victoire sur les Devils. D'être sacrés champions grâce à une victoire à l'étranger, c'est vraiment bon pour notre confiance. »

Les Bruins excellent d'ailleurs sur les patinoires adverses, ayant amassé au moins un point dans 15 de leurs 16 dernières sorties.

« J'estime que notre confiance n'a jamais été aussi élevée depuis que je suis membre de cette formation, soutient Mark Knuble. J'ignore si la possibilité d'un arrêt de travail a une quelconque influence, mais les gars sont vraiment affamés. »

L'entraîneur Mike Sullivan était très heureux du titre remporté par les siens. « Nous évoluons dans la division la plus compétitive de la ligue et le travail des joueurs est récompensé par ce titre. »

D'ici à mercredi, Sullivan et ses joueurs n'auront pas l'occasion de festoyer, il leur faudra se préparer pour le Canadien.

VERS LA COUPE STANLEY



PHOTO AP

Les Bruins ont vaincu les Devils du New Jersey, 3-1, hier après-midi, et terminé ainsi au deuxième rang de l'Association de l'Est. Ils affronteront maintenant le Canadien en première ronde des séries. Ça promet!

« Une série très serrée »

Quintal et ses coéquipiers retrouvent les Bruins

MATHIAS BRUNET

Stéphane Quintal ne semblait pas vraiment pressé de savoir, hier après-midi, qui des Maple Leafs de Toronto ou des Bruins de Boston le Canadien allait affronter en première ronde des séries éliminatoires.

Le défenseur du Tricolore n'a même pas eu la curiosité de regarder le match entre les Bruins et les Devils sur TSN pour être fixé. Pas trop anxieux, le Quintal.

La victoire des Bruins en après-midi a finalement confirmé leur titre de division, leur emprise sur le deuxième rang de l'Association de l'Est et leur droit d'affronter le Canadien au premier tour.

Quintal et ses coéquipiers retrouvent donc le club qu'ils ont éliminé en première ronde il y a deux ans, grâce entre autres au retour inspirant de Saku Koivu. « Les Bruins ont une équipe bien différente aujourd'hui, mentionne Quintal. La recrue Andrew Raycroft est supérieure à Byron Dafoe devant le filet.

« Leurs trios sont mieux équilibrés. L'arrivée du jeune Patrice Bergeron amène beaucoup de vitesse. Il forme tout un duo avec Sergei Samsonov. »

Des affrontements serrés

Boston a amassé onze points de plus que le Canadien en saison régulière, mais les affrontements entre les deux équipes ont été très serrés. Cinq des six matchs se sont soldés par une marge de seulement un but,

quatre de ces six rencontres ont nécessité la prolongation. Montréal a remporté deux victoires, chaque fois en prolongation, subi deux défaites en temps réglementaire, annulé une fois et perdu à une reprise en prolongation.

« Ça devrait être une série très serrée, ajoute Quintal. Elle opposera deux des meilleurs gardiens de but de la Ligue nationale. »

Raycroft connaît une saison exceptionnelle (29-18-9, moyenne de 2,07, pourcentage d'arrêt à .926) mais sera-t-il le même en séries éliminatoires? Certaines recrues, comme Patrick Roy ou Ken Dryden, brillent à leur première expérience en séries éliminatoires. Mais on en a déjà vu d'autres s'écrouler sous la pression.

« Il ne joue pas comme une recrue, note Quintal. Il semble très calme et il a offert des performances constantes toute la saison. Il a toujours l'air en confiance. C'est un signe de maturité. Il n'est pas du genre à se lancer d'un côté et de l'autre pour faire ses arrêts. La rondelle le frappe et il accorde peu de retours de tirs. »

Le gros point d'interrogation dans le camp des Bruins constitue leur joueur vedette Joe Thornton. Celui-ci a été blessé jeudi contre les Capitals de Washington et il a raté les deux derniers matchs de son équipe au cours du week-end.

Certains parlent d'une blessure au poignet, d'autres de côtes brisées ou fêlées. La direction des Bruins affirme que son état de santé est revu

sur une base quotidienne.

« Je n'ai aucune idée s'il sera en mesure de jouer mais il y a toujours moyen de le savoir, le fils des parents qui m'ont accueilli en pension lors de mes débuts à Boston est le colocataire de Thornton », lance Quintal à la blague.

Aussi Gonchar et Nylander

Le Canadien aura aussi dans les pattes deux joueurs qui n'y étaient pas au cours de la saison, le défenseur Sergei Gonchar et l'attaquant Michael Nylander, tous deux acquis à la date limite des échanges. Nylander, un joueur de centre, a amassé dix points en quatorze matchs depuis son arrivée à Boston. Gonchar a marqué quatre buts et obtenu cinq aides en quatorze rencontres. « J'ai joué avec Nylander à Chicago et c'est un joueur très difficile à maîtriser à un contre un. Il protège bien la rondelle le long de la rampe. Gonchar, lui, est l'un des meilleurs défenseurs de la LNH. »

Quintal s'attend à une série robuste et épuisante pour les défenseurs. « Ils sont gros et agressifs. J'étais vidé à la fin de notre dernier match contre eux la semaine dernière. Ce qui rend notre travail plus complexe, c'est que leurs deux trios offensifs sont très différents. Celui de Thornton aime nous frapper et faire circuler la rondelle tandis que celui de Samsonov et Bergeron mise plutôt sur la vitesse et l'agilité. Il faut jouer comme on l'a fait contre eux cette année. »

LE CANADIEN EN BREF

De mauvaises séries

Les Bruins de Boston aimeraient bien se défaire de leur guigne en séries éliminatoires. Ils ont été éliminés en première ronde lors des deux dernières années. Le Canadien les a battus en six matchs en 2001-2002 et les Devils l'ont emporté en cinq rencontres l'année suivante. Les Bruins ont remporté une seule série lors des neuf dernières saisons, en 1998-99.

Ryder ou Raycroft

La série entre le Canadien et les Bruins mettra aux prises deux sérieux candidats au trophée Calder remis à la recrue par excellence, le gardien des Bruins Andrew Raycroft et l'attaquant du Tricolore Michael Ryder. Avec ses 63 points, dont 25 buts, en 81 matchs, Ryder termine la saison avec une avance de plus de douze points sur son plus proche rival dans la course au meilleur compteur chez les recrues, Trent Hunter. Mais Raycroft sera difficile à battre avec ses statistiques exceptionnelles devant le filet des Bruins cette saison.

Certains des détracteurs de Raycroft affirment qu'il ne devrait pas être considéré comme une recrue puisqu'il est dans l'entourage des Bruins depuis trois ans, sans pour autant avoir pris part au nombre de matchs nécessaires pour cesser d'être considéré comme une recrue. Le jeune homme a disputé 15 rencontres avec Boston il y a trois ans, une l'année suivante et cinq la saison dernière.

Ils voulaient Garon

À Alex Kovalev de faire ses preuves en séries éliminatoires. En douze matchs avec le Canadien en saison régulière, il a amassé seulement un but (dans un filet désert) et deux aides, avec une fiche de -4. Les Rangers ont vu la recrue Jozef Balej, obtenue en retour de Kovalev, obtenir trois points à ses deux derniers matchs avec sa nouvelle équipe. Balej n'était pourtant pas le premier joueur du Canadien convoité par les Blue Shirts. Au départ, ils exigeaient le gardien Mathieu Garon, nous a confirmé une source, hier. Bob Gainey n'a pas voulu se départir de son jeune gardien et les Rangers ont accepté le plan numéro deux.

BRUINS-CANADIEN, CETTE SAISON

Centre Bell, 29 octobre:

Canadien 0, Boston 2

FleetCenter, 30 octobre:

Canadien 1, Boston 0 (prolongation)

Centre Bell, 16 décembre:

Canadien 1, Boston 1

Centre Bell, 31 janvier:

Canadien 0, Boston 1

FleetCenter, 26 février:

Canadien 3, Boston 2 (prolongation)

FleetCenter, 27 mars:

Canadien 2, Boston 3 (prolongation)



PHOTO PC

Stéphane Quintal... Ses notes témoignent de sa régularité.

LE BULLETIN DE LA SAISON (82 MATCHES)

NOMS	NOTE	TEMPS	MATCHES
1-José Théodore	6,9	60:26	67
2-Mike Ribeiro	6,8	17:04	81
2-Mathieu Garon	6,8	53:11	19
4-Francis Bouillon	6,7	19:39	73
4-Stéphane Quintal	6,7	20:38	73
4-Saku Koivu	6,7	19:18	68
4-Sheldon Souray	6,7	23:26	63
4-Jim Dowd	6,7	13:59	14
9-Micheal Ryder	6,6	16:00	81
9-Jan Bulis	6,6	17:06	72
9-Jason Ward	6,6	12:39	53
12-Richard Zednik	6,5	17:30	81
12-Steve Bégin	6,5	12:32	52
14-Patrice Brisebois	6,4	21:20	71
14-Niklas Sundstrom	6,4	14:17	66
14-Andreas Dackell	6,4	15:21	60
14-Pierre Dagenais	6,4	13:52	50
18-Joe Juneau	6,3	15:47	70
18-Andrei Markov	6,3	21:28	69
18-Alex Kovalev	6,3	18:59	12
21-Craig Rivet	6,2	19:28	80
21-Yanic Perreault	6,2	13:46	69
21-Darren Langdon	6,2	6:16	64
24-Mike Komisarek	6,0	12:00	46

Seuls les joueurs ayant disputé un minimum de 10 matches et qui sont encore avec l'équipe sont inclus dans le bulletin annuel

AUTRES JOUEURS

NOMS	NOTE	TEMPS	MATCHES
Chris Higgins	6,5	6:18	2
Benoit Gratton	6,3	9:44	4
Tomas Plekanec	6,2	9:01	2
Chad Kilger	6,1	10:26	36
Marcel Hossa	6,1	14:50	15
Donald Audette	6,0	13:28	23
Karl Dykhuis	6,0	13:02	9
Gordie Dwyer	6,0	5:54	2
Josef Balej	5,9	12:37	4
Ron Hainsey	5,8	13:15	11

La meilleure saison depuis 1992-93

Aux premiers rangs, deux solides gardiens, trois vaillants défenseurs et deux merveilleux centres



PIERRE LADOUCEUR

LE BULLETIN

pladouce@lapresse.ca

Le Canadien vient de connaître sa meilleure saison depuis 1992-93 avec cette récolte de 93 points et il aborde les séries avec optimisme grâce à un jeu défensif axé autour de ses deux gardiens.

José Théodore a retrouvé la forme qui lui avait valu de connaître une saison de rêve en 2001-02 et il a bien été appuyé par son second Mathieu Garon, un gardien solide.

Au sommet du bulletin global, on retrouve également trois arrières : Francis Bouillon, Stéphane Quintal et Sheldon Souray.

L'attaque a gravité autour de deux merveilleux joueurs de centre : Saku Koivu et Mike Ribeiro.

> JOSÉ THÉODORE : première moitié de saison 7,0; deuxième moitié 6,7; saison 6,9.

Il a signé 33 victoires, le sixième plus haut total de la LNH, grâce à un taux d'efficacité de 91,9 % et une moyenne de buts alloués de 2,27. Servi par une belle technique, il a épié la rondelle comme un fauve. Sa seule faille, c'est son jeu avec la rondelle hors de son filet.

> MIKE RIBEIRO : première moitié 6,8; deuxième moitié 6,9; saison 6,8.

Il a été le meilleur compteur de l'équipe (20-45=65). Avec la rondelle, on a l'impression de revoir un Mario Lemieux en format réduit. Il possède une vision du jeu exceptionnelle. Et sa fiche de +15 n'est pas l'effet du hasard. Son sens de l'anticipation l'a également bien servi en zone défensive.

> MATHIEU GARON : première moitié 6,7; deuxième moitié 6,8; saison 6,8.

Il a donné huit grosses victoires aux siens et on retient surtout sa prestation contre les Kings à Los



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND. ARCHIVES LA PRESSE

José Théodore met à profit sa belle technique. La meilleure note, 6,9.

Angeles alors qu'il avait effectué 46 arrêts. Sa technique est tout aussi à point que celle de Théodore comme en témoignent bien son pourcentage d'arrêts (92,1) et sa moyenne de buts alloués (2,27).

> FRANCIS BOUILLON : première moitié 6,5; deuxième moitié 6,8; saison 6,7.

Il a été le meilleur arrière de l'équipe en deuxième moitié de saison renvoyant faire leurs classes à ceux qui craignaient pour sa résistance à cause de sa petite taille. La Fédération de hockey sur glace québécoise devrait le prendre en exemple lorsque vient le temps d'enseigner l'art de jouer à la défense.

> STÉPHANE QUINTAL : première moitié 6,7; deuxième moitié 6,7; saison 6,7.

Ses notes traduisent bien sa régularité. Il a terminé la saison avec un rendement de +10 en affrontant les meilleurs éléments de l'équipe adverse. Ceux qui me parlent de sa lenteur ne connaissent rien au hoc-

key. Gros, fort, il se positionne bien, ce qui en fait un as pour évoluer en désavantage numérique.

> SAKU KOIVU : première moitié 6,4; deuxième moitié 6,8; saison 6,7.

Bob Gainey avait raison de dire que son capitaine pouvait en donner davantage et c'est ce qu'il a fait en deuxième moitié de saison. Il est à son mieux lorsqu'il est agressif dans sa poursuite de la rondelle. Et, plus l'enjeu est grand, plus il est apte à hausser la qualité de son jeu.

> SHELDON SOURAY : première moitié 6,6; deuxième moitié 6,8; saison 6,7.

Il a connu ses meilleurs moments avant la pause du match des Étoiles alors que son tir foudroyant était la terreur des gardiens. Son temps de réaction accusait toutefois un retard lors de son retour au jeu. Sa longue portée et son long bâton l'ont souvent tiré d'impasse.

> JIM DOWD : première moitié au Minnesota; deuxième moitié

6,7; saison 6,7.

Bob Gainey a une dette envers ses amis du Wild : Doug Risebrough, Jacques Lemaire et Mario Tremblay. Ils lui ont envoyé un joueur de centre droitier qui ne fait pas dans la dentelle, mais qui sait jouer. Son positionnement est impeccable en tout temps : appui des arrières en zone défensive, encadrement du porteur en attaque, couverture du centre de la patinoire en repli, etc.

> **MICHAEL RYDER** : première moitié 6,5; deuxième moitié 6,7; saison 6,6.

Cela ne doit pas être une sinécure de jouer contre ce gars-là. En possession de la rondelle, il la tient solidement sur son bâton; ses tirs sont puissants et vifs; il complète ses mises en échec sans écoper de mauvaises punitions. Et, en sortie de zone, il est fiable peu importe la pression exercée par l'adversaire.

> **JAN BULIS** : première moitié 6,5; deuxième moitié 6,6; saison 6,6.

On a tous rêvé un jour de patiner avec son aisance. Il est même envié par ses pairs. Il se sert de cet atout pour provoquer des choses en attaque et soutenir son équipe en défensive. Certains prétendent qu'il n'avait pas sa place sur un premier trio à cause de sa faible production en attaque (13-17=30).

> **JASON WARD** : première moitié 6,6; deuxième moitié 6,6; saison 6,6.

Claude Julien en a fait un homme de soutien important en lui donnant un temps de glace (12:39) raisonnable. Il peut ainsi y aller à plein régime à chacune de ses présences. Faute de produire en attaque, il a la qualité de déranger l'adversaire avec ses mises en échec. De plus, il est utile en désavantage.

> **RICHARD ZEDNIK** : première moitié 6,4; deuxième moitié 6,6; saison 6,5.

On n'a pas aimé son jeu en première moitié alors que son intensité faisait trop souvent défaut. Mais il a connu de bons moments pour finalement enfilier 26 buts. Sa vision du jeu est limitée, mais il est tellement solide sur ses patins qu'il peut exténuer l'adversaire qui tente de le couvrir.

> **STEVE BÉGIN** : première moitié 6,4; deuxième moitié 6,7; saison 6,5.

L'homme ne connaît pas les demi-mesures. Il peut changer le cours d'un match avec ses mises en échec et son travail acharné. Sans cette blessure à l'épaule, on le retrouverait sûrement plus haut dans ce bulletin en compagnie d'un Jim Dowd. Les entraîneurs adorent ces genres de joueurs.

> **PATRICE BRISEBOIS** : première moitié 6,4; deuxième moitié 6,4; saison 6,4.

La sortie de Bob Gainey a sauvé

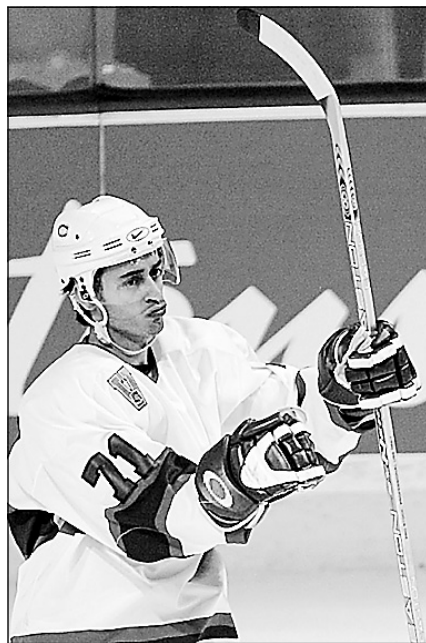


PHOTO PC

Mike Ribeiro... Avec la rondelle, une sorte de Mario Lemieux en format réduit. Pour sa saison, une note de 6,8.

sa saison. Il est revenu à la base en début de campagne en se contentant de faire son travail dans son territoire. Par la suite, il a ajouté un élément offensif à son jeu, mais son travail en zone défensive en a souffert.

> **NIKLAS SUNDSTROM** : première moitié 6,4; deuxième moitié 6,4; saison 6,4.

C'est un joueur effacé qui commet très peu d'erreurs. Avec une production de huit buts et 12 passes, en plus d'un rendement de +3, il se veut un joueur de soutien utile à son équipe. Il ne fait pas gagner beaucoup de matches, mais il ne vous fait jamais perdre.

> **ANDREAS DACKELL** : première moitié 6,4; deuxième moitié 6,4; saison 6,4.

Son jeu ressemble à celui de Sundstrom. Ce sont des bons gars d'équipe. Et, peu importe le genre de match, l'entraîneur ne craint pas de faire appel à leurs services.

> **PIERRE DAGENAIS** : première moitié 6,4; deuxième moitié 6,4; saison 6,4.

Avec 17 buts en 50 matches et une fiche de +15, il a démontré qu'il avait sa place dans la LNH. Il doit toutefois maintenir son niveau d'intensité au maximum d'un match à l'autre. Avec son gabarit, il représente un danger pour l'adversaire lorsqu'il se pointe dans l'enclave. Il est moins dangereux lorsqu'il se contente de lancer à distance.

> **JOÉ JUNEAU** : première moitié 6,5; deuxième moitié 6,1; saison 6,3.

Sa connaissance de la géométrie de la patinoire est excellente. Il ne se fait pas prendre hors position. Par contre, il a ralenti, surtout en deuxième moitié de saison. Il n'a

plus cette rapidité qui en faisait une menace en attaque.

> **ANDREI MARKOV** : première moitié 6,1; deuxième moitié 6,6; saison 6,3.

C'est l'arrière le plus imaginatif en attaque au sein de l'équipe de Claude Julien. Après un lent début de saison où son jeu en territoire défensif laissait à désirer, il s'est ressaisi à son retour de Russie après le décès de son père. Il doit être hargneux pour être efficace.

> **ALEX KOVALEV** : première moitié avec les Rangers; deuxième moitié 6,3; saison 6,3.

C'est un joueur offensif et il a donné un seul but, dans un filet désert, à sa nouvelle équipe. Il a tendance à toujours vouloir battre ses adversaires à un contre un plutôt que de laisser la rondelle, via une passe, faire le travail. Sur le plan défensif, il faut espérer que l'influence de Juneau lui sera bénéfique comme cela avait été le cas avec Bulis lors de son arrivée chez le Canadien.

> **CRAIG RIVET** : première moitié 5,9; deuxième moitié 6,5; saison 6,2.

Pour une deuxième année de suite, il a connu un début de saison en dessous des attentes. Indiscipline et mauvaises prises de décisions ont été l'apanage de sa première moitié de saison. Puis, comme l'an dernier, il est devenu un joueur utile en contrôlant son agressivité. On ne pourra jamais mettre en doute son désir.

> **YANIC PERREAULT** : première moitié 6,3; deuxième moitié 6,1; saison 6,2.

Comment un marqueur de 16 buts peut-il se retrouver aussi loin dans notre évaluation d'autant plus que c'est un maître dans l'art de gagner les mises en jeu (65,2 %) ? Sa fiche de -10 traduit toutefois ses carences en zone défensive où il est trop souvent battu dans la chasse aux rondelles libres.

> **DARREN LANGDON** : première moitié 6,3; deuxième moitié 6,1; saison 6,2.

C'est un excellent policier qui peut rivaliser avec les meilleurs bargeurs de la LNH, à preuve son combat avec Tie Domi. C'est également un gars discipliné qui ne place pas son équipe en difficulté en écopant de punitions stupides. Sur le plan hockey, disons seulement que Claude Julien voit juste en le limitant à 6:16 minutes par match.

> **MIKE KOMISAREK** : première moitié 5,9; deuxième moitié 6,0; saison 6,0.

Il faut jouer la carte de la patience avec ce jeune arrière. Il a démontré de bons signes avec une séquence de quatre bons matches en fin de saison. Il doit se calmer en possession de la rondelle pour voir toutes ses options. Et, sans la rondelle, il doit avoir une intensité contrôlée. Le potentiel est là !

Semaine négative pour l'équipe, mais positive pour Dagenais et Ryder

PIERRE LADOUCEUR

Les deux ailiers de Mike Ribeiro, le meilleur compteur de l'équipe pour la saison 2003-04, se retrouvent au sommet du dernier bulletin hebdomadaire. Michael Ryder et Pierre Dagenais ont en effet connu une semaine positive même si l'équipe a flirté dangereusement avec le huitième rang de son association en perdant deux fois en trois sorties.

Ryder a inscrit son 25^e but de la saison dans la victoire de 6-3 aux dépens des Sabres, samedi, ce qui lui vaut une fiche d'un but et deux passes et un +2 pour la semaine.

Dagenais, lui, a ajouté deux buts à sa fiche pour porter son total à 17 en 50 matches, un rythme qui lui vaudrait 28 buts sur une saison complète. De plus, il a connu une semaine de +3. Outre ses deux buts, on doit souligner quelques tirs bloqués en territoire défensif.

Stéphane Quintal a également obtenu une note de premier de classe pour cette dernière semaine. D'ailleurs, son absence, tout comme celle de Francis Bouillon à Long Island, a fait mal au Canadien qui a encaissé un revers de 5-1 face aux Islanders.

Lors d'une semaine négative pour l'équipe, Jan Bulis, Andrei Markov, Saku Koivu et Jason Ward méritent tout de même une mention d'honneur. Bulis a profité de la semaine pour ravir le poste à Yanic Perreault sur le trio du capitaine.

LE BULLETIN DE LA DERNIÈRE SEMAINE

NOMS	NOTE	TEMPS	MATCHES
1- Michael Ryder.....	7,0	15:01	3
1- Pierre Dagenais.....	7,0	14:07	3
1- Stéphane Quintal.....	7,0	20:40	2
4- Mike Ribeiro.....	6,8	15:35	3
4- Jan Bulis.....	6,8	17:19	3
4- Francis Bouillon.....	6,8	19:05	2
7- Andrei Markov.....	6,7	20:28	3
7- Saku Koivu.....	6,7	16:33	3
7- Jason Ward.....	6,7	13:00	3
10-Jim Dowd.....	6,5	12:46	3
10-Mathieu Garon.....	6,5	20:00	1
10-Steve Bégin.....	6,5	13:42	1
13-Patrice Brisebois.....	6,3	23:01	3
13-Sheldon Souray.....	6,3	22:46	3
13-Joé Juneau.....	6,3	15:06	3
13-Richard Zednik.....	6,3	13:37	3
13-Niklas Sundstrom.....	6,3	12:45	2
13-Darren Langdon.....	6,3	8:24	2
19-José Théodore.....	6,2	55:15	3
19-Alex Kovalev.....	6,2	15:01	3
19-Craig Rivet.....	6,2	13:56	3
22-Karl Dykhuis.....	6,0	17:08	1
22-Mike Komisarek.....	6,0	16:31	1
24-Yanic Perreault.....	5,5	11:48	1

SPORT MOTORISÉ LE GP DE BAHREÏN

Schum et Ferrari, sans suspense

Les deux BAR dans les points : Button, troisième; Sato, cinquième

MANAMA, Bahreïn — Une nouvelle victoire de Michael Schumacher, un autre « doublé » de Ferrari après celui de Melbourne en ouverture de saison, le rouge était encore de mise sur le podium du Grand Prix de Bahreïn, troisième épreuve du Championnat du monde de Formule 1, hier sur le circuit de Sakhir.

Peu importe l'absence sur le podium de champagne, sa substitution par le warrd, la boisson gazeuse fruitée mise au point par les organisateurs pour respecter les coutumes, rien ne semble devoir changer sur la planète F1. Il n'y aura donc pas eu de miracle, pas de surprise pour la « première » au Moyen-Orient.

« C'est un résultat de rêve pour finir un superbe week-end, témoignait le sextuple champion du monde. Quant à la cérémonie du podium, on sent habituellement une odeur un peu bizarre. Là, avec cette boisson, on sent bon... »

L'Allemand fêtais son troisième succès de la saison, le 73^e de sa carrière, avec les gestes habituels, entouré de dauphins déjà côtoyés : Rubens Barrichello, deuxième en Australie, et le Britannique Jenson Button (BAR-Honda), troisième en Malaisie.

Montoya : « Pas assez performants »

Hier soir, le président de Mercedes, Jurgen Hubbert, quittait le circuit tête basse, mine des mauvais jours. McLaren-Mercedes se trouvait bien en pleine traversée du désert. Une nouvelle fois, le Finlandais Kimi Raikkonen s'était retrouvé trahi par son moteur, dès le huitième tour, tout comme David Coulthard au 51^e.

Un peu plus tôt chez Williams-BMW, le directeur technique Patrick Head faisait la moue en assistant aux derniers tours de l'épreuve. Ralf Schumacher avait abandonné toutes ses illusions dès le septième tour quand, au plus fort de la bagarre avec le Japonais Takuma Sato (BAR-Honda), les deux monoplaces s'étaient heurtées, la Williams partant hors piste en tête-à-queue.

Et si Head espérait se consoler avec un podium de Juan Pablo Montoya, longtemps troisième, des problèmes de boîte de vitesses dans les derniers tours reléguant le Colombien à la 13^e position.

« Il est clair que nous ne sommes pas assez performants pour lutter avec Ferrari, estimait Montoya. Mais, sans ces problèmes de boîte, le podium était largement à notre portée. ».

Les hommes du jour : Sato et Alonso

Les rivaux supposés de Ferrari n'étaient plus Williams ni McLaren, mais bien les surprises du début de saison, BAR-Honda et Renault. Button troisième, Jarno Trulli quatrième, les hommes du



PHOTO REUTERS

Le Japonais Takuma Sato, étonnant cinquième du GP de Bahreïn hier, a livré quelques luttes. Dont celle-ci avec Ralf Schumacher. La BAR de Sato et la Williams de Schumacher se sont accrochées. Les commissaires ont infligé une réprimande à l'Allemand pour cet incident.

jour se nommaient toutefois Takuma Sato et Fernando Alonso. Ce dernier, parti du fin fond de la grille, s'était livré à de formidables bagarres. D'abord avec le Brésilien Felipe Massa (Sauber), puis avec l'Australien Mark Webber (Jaguar) et enfin avec Sato. Pour finalement accrocher une incroyable place dans les points (sixième, derrière Sato).

« J'ai fait le maximum en considérant que j'ai commencé la course avec trente secondes de handicap, commentait l'Espagnol. J'ai été choqué par le comportement de certaines voitures. Une Jaguar a même failli me mettre dans le muret au départ... » Sans le handicap de qualifications ratées, Alonso aurait certainement pu viser le podium. « Sans connaître de problème, nous serons capables de monter régulièrement sur le podium dès Imola », le prochain GP programmé le 25 avril, insistait d'ailleurs l'Espagnol.

Trois poles, trois victoires, la saison commençait idéalement pour Michael Schumacher, pour Ferrari largement en tête chez les constructeurs devant Renault, BAR-Honda et Williams.

« Après un début de saison aussi formidable, il est temps de nous préparer à retrouver nos habitudes en Europe. À Imola justement où la course est toujours spéciale pour nous puisque le circuit est situé à une douzaine de kilomètres de notre usine de Maranello... » notait le directeur d'une Scuderia plus dominatrice que jamais, Jean Todt.

ILS ONT DIT

> Michael Schumacher, Ferrari, vainqueur : « Une course dure. Il fallait ménager les freins et avoir un œil sur les pneus. Il fallait être très prudent, rester bien en ligne parce que la piste était très glissante. C'est pourquoi je n'ai jamais vraiment cherché les limites, pilotant en douceur. »

> Rubens Barrichello, Ferrari, deuxième : « Je pensais pouvoir lutter avec Michael une fois mes freins chauds, mais il avait un peu moins de carburant que moi. J'ai donc essayé de rester dans son sillage. Ensuite, j'ai eu un problème pour redémarrer après mon ravitaillement. Cela m'a fait perdre du temps, puis il m'a fallu freiner pour éviter Trulli dans les stands. » (Barrichello a écopé une amende de 10 000 \$ pour sa sortie des puits sous le nez de Trulli.)

> Jenson Button, BAR Honda, troisième : « C'est formidable de se retrouver à nouveau sur le podium après la Malaisie. C'est une super première course ici et un brillant résultat pour l'équipe. »

> Jarno Trulli, Renault, quatrième : « Je suis très heureux de ce résultat. J'éprouve néanmoins un goût d'inachevé. Un podium était certainement à notre portée. La voiture était parfaite pour les trois premiers relais. Cependant, après le troisième ravitaillement, elle est devenue plus difficile à piloter. Renault est deuxième au championnat, nous avons terminé toutes les courses avec les deux voitures dans les points, avec à chaque fois le sentiment que l'on aurait pu faire encore mieux. »

Agence France-Presse

LES CHIFFRES DU GRAND PRIX DE BAHREIN

P.	Pilotes	Nat.	Équipe	Tours	Temps	Écarts	Km/h	Meilleur tour	CHAMPIONNATS
1	Michael Schumacher	ALL	Ferrari	57	1:28:34,875		208,976	1:30,252 (7e)	M. Schumacher 30
2	Rubens Barrichello	BRE	Ferrari	57	1:28:36,242	01,367	208,922	1:30,876 (29e)	R. Barrichello 21
3	Jenson Button	GBR	BAR Honda	57	1:29:01,562	26,687	207,932	1:30,960 (24e)	J. Button 15
4	Jarno Trulli	ITA	Renault	57	1:29:07,089	32,214	207,717	1:31,421 (24e)	J. P. Montoya 12
5	Takuma Sato	JAP	BAR Honda	57	1:29:27,335	52,460	206,933	1:31,101 (55e)	F. Alonso 11
6	Fernando Alonso	ESP	Renault	57	1:29:28,031	53,156	206,906	1:30,654 (39e)	J. Trulli 11
7	Ralf Schumacher	ALL	Williams BMW	57	1:29:33,030	58,155	206,714	1:30,781 (56e)	R. Schumacher 7
8	Mark Webber	AUS	Jaguar	56	1:28:39,255	1 TOUR	205,138	1:32,277 (19e)	T. Sato 4
9	Olivier Panis	FRA	Toyota	56	1:28:41,250	1 TOUR	205,061	1:32,401 (22e)	D. Coulthard 4
10	Cristiano da Matta	BRE	Toyota	56	1:28:53,515	1 TOUR	204,589	1:32,319 (23e)	F. Massa 1
11	Giancarlo Fisichella	ITA	Sauber Petronas	56	1:28:54,515	1 TOUR	204,551	1:32,329 (40e)	M. Webber 1
12	Felipe Massa	BRE	Sauber Petronas	56	1:28:59,164	1 TOUR	204,373	1:32,690 (44e)	C. da Matta 0
13	Juan Montoya	COL	Williams BMW	56	1:29:09,333	1 TOUR	203,984	1:30,977 (28e)	O. Panis 0
14	Christian Klein	AUT	Jaguar Racing	56	1:29:24,651	1 TOUR	203,402	1:32,533 (38e)	G. Fisichella 0
15	Nick Heidfeld	ALL	Jordan Ford	56	1:29:45,382	1 TOUR	202,619	1:33,284 (56e)	
16	Giorgio Pantano	ITA	Jordan Ford	55	1:28:50,551	2 TOURS	201,044	1:34,032 (9e)	Ferrari 51
17	Gianmaria Bruni	ITA	Minardi	52	1:30:00,129	5 TOURS	187,620	1:35,130 (40e)	Renault 22
Non classés									Williams BMW 19
	David Coulthard	GBR	McLaren Mercedes	50	1:18:55,708	Abandon	205,708	1:31,861 (19e)	BAR Honda 19
	Zsolt Baumgartner	HON	Minardi	44	1:12:02,526	Abandon	198,302	1:34,555 (24e)	McLaren Mercedes 4
	Kimi Raikkonen	FIN	McLaren Mercedes	7	0:11:10,116	Abandon	202,387	1:33,527 (7e)	Sauber Petronas 1
									Jaguar 1
									Toyota 0
Meilleur tour									Jordan Ford 0
	Michael Schumacher	ALL	Ferrari		1:30,252 au 7e tour		216,074		Minardi 0

SPORT MOTORISÉ LE GP DE BAHREÏN

Marée rouge dans le désert



STÉPHANIE MORIN

ANALYSE

smorin@lapresse.ca

Ceux qui croyaient que le Grand Prix de Bahreïn allait relancer le championnat ont dû voir un mirage dans le désert.

Pour une troisième fois en trois courses, la Formule 1 a été balayée par une grande marée rouge. Dès l'extinction des feux, la Ferrari de Michael Schumacher est partie comme une flèche. Fin du suspense, la course allait être rouge d'un bout à l'autre...

On espérait beaucoup de ce premier Grand Prix de Bahreïn. On se disait que Ferrari ne pouvait pas foutre des raclées à ses adversaires dans la fraîcheur australienne, l'étuveuse malaise ET le désert. Pourtant si. Les conditions climatiques et le paysage peuvent changer, mais Ferrari domine toujours autant.

Heureusement, les spectateurs présents au circuit de Sakhir ont eu une course excitante à se mettre sous la dent pour leur baptême de F1. Le hic, c'est que les luttes acharnées, les glissades sur le bitume poussiéreux et les dépassements se passaient loin, très loin derrière les deux Ferrari...

Comment expliquer pareille suprématie? La F2004 est une terrifiante machine de course. Mais ceci n'explique pas entièrement cela. Les adversaires de Ferrari font aussi aux Rouges des cadeaux gros comme ça. Quand Kimi Raikkonen part dernier à cause d'un ennui sur son moteur Mercedes, que Fernando Alonso est brouillon en qualifications ou que Ralf Schumacher pilote comme un sans génie, la Scuderia n'a plus qu'à engranger les points.

Hormis Ferrari, toutes les écuries ont connu leur lot de problèmes pour ce premier Grand Prix disputé au Moyen-Orient. Inutile d'évoquer la chance ou même la fraîcheur inhabituelle du climat de Bahreïn, qui a favorisé les Bridgestone. Les troupes de Jean Todt étaient (encore!) les mieux préparées et les plus rigoureuses.

On ne peut en dire autant de McLaren qui accumule les désastres cette saison. En trois courses, les Flèches d'Argent n'ont récolté que quatre points et Kimi Raikkonen n'a pas encore réussi à rallier l'arrivée. Cette MP4-19 a du plomb dans les ailerons. David Coulthard a signé le neuvième tour le plus rapide hier avant d'aban-



PHOTO AP

Au terme du Grand Prix de Bahreïn, Jenson Button, à droite, douchait Michael Schumacher qui tentait d'asperger son coéquipier Rubens Barrichello. Douche au jus de fruits, non au champagne, les boissons alcoolisées étant proscrites en cette terre d'islam. Le jeune pilote de BAR célébrait un deuxième podium d'affilée, les deux hommes de Ferrari, une autre domination complète.

donner. Quant à Raikkonen, il peut dire adieu au championnat pour 2004 : il a déjà 30 points de retard et sa monoplace ne montre aucun signe encourageant à court terme.

Il faudra du temps pour redresser la situation chez McLaren. Après le fiasco de la MP4-18 de l'an dernier (cette voiture fantôme attendue en vain), on chuchote que des têtes vont tomber chez McLaren. Le directeur technique Adrian Newey a peut-être perdu de son génie...

Chez Williams, on aurait pu quitter Bahreïn la tête haute si un problème de boîte de vitesses n'avait pas privé Juan Pablo Montoya de la troisième place. Quant à Ralf Schumacher, il a passé la journée à se mettre dans le pétrin : il a accroché Takuma Sato puis Giancarlo Fisichella avant de rouler sur deux de ses mécanos au ravitaillement ! La rumeur veut que l'Allemand ait déjà signé un lucratif contrat de 20 millions pour passer chez Toyota l'an prochain — ce qui le placerait au deuxième rang des pilotes les mieux payés, derrière son frère. C'est beaucoup d'argent pour un pilote qui n'est

pas monté sur le podium depuis le Grand Prix de France, l'an dernier. Si la rumeur dit vrai, les gens de Toyota regrettent peut-être déjà leur geste. La course de Ralf ne valait pas 20 dollars ce week-end.

Villeneuve parti, les BAR dansent

Pour voir des mines réjouies, il fallait plutôt se promener du côté de chez BAR hier. L'écurie de David Richards a signé le meilleur résultat de son histoire hier. Avec son deuxième podium consécutif, Jenson Button prouve à qui en doutait encore qu'il est beaucoup plus qu'une belle gueule dans le paddock. Son nom doit clignoter en lettres rouges sur la liste de Frank Williams, qui cherche un remplaçant pour Montoya en 2005 !

Impossible de ne pas avoir une petite pensée pour Jacques Villeneuve quand on voit BAR sortir enfin de ses années de galère. La nouvelle monoplace est 3,4 secondes plus rapide que celle de l'an dernier et on peut imaginer ce qu'aurait pu accomplir le Québécois s'il avait eu pareil bolide entre les mains.

Certains journalistes ont laissé entendre que si la BAR est plus performante, c'est parce que Villeneuve n'est plus là pour vider les coffres de l'écurie avec son famélique salaire. L'explication semble un brin simpliste. Le directeur technique Geoff Willis n'a sûrement pas eu le temps de transformer la citrouille en carrosse depuis le départ du Québécois ! Une partie de l'explication se trouve sûrement du côté des pneumatiques. Depuis que BAR est passé dans le clan Michelin, l'équipe est traitée comme une véritable cliente, pas comme une écurie de deuxième ordre derrière Ferrari, comme c'était le cas avec Bridgestone l'an dernier.

Dans trois semaines, le cirque sera à Imola, où il fait toujours froid en avril (avis à ceux qui espèrent un miracle des Michelin !) Derrière les deux Ferrari, les Williams, McLaren, Renault et maintenant les BAR essaieront de se tailler la plus grosse part des miettes que leur laissera la Scuderia. Il faudra se passionner pour ces batailles-là, parce que devant, ce sera rouge et pour longtemps.

MÉDIAS

BLOC-NOTES

> Voilà maintenant que les diffuseurs préfèrent montrer l'action derrière Schumacher plutôt que sa domination. Comme si la télé, lorsque Gretzky dominait, avait choisi de ne pas le suivre en attaque et de garder les caméras sur les défenseurs. **Eddie Jordan** a raison de dire qu'il faut profiter de chaque instant de la domination de cet athlète exceptionnel.

> Dans les prochaines séries, remarquez combien de fois on braquera la caméra sur l'entraîneur-chef dont l'équipe vient d'être pénalisée! C'est un des éléments les plus prévisibles de la télédiffusion du hockey. Et neuf fois sur 10, l'entraîneur affiche un air incrédule devant « l'injustice » commise.

> **Pat Summerall**, 73 ans, ex-collègue de **John Madden** à FOX, est en attente d'une transplantation du foie. Il reconnu son alcoolisme en 1991. Il était sobre depuis 12 ans, mais les dommages étaient faits.

> L'édition de *Hors jeu*, jeudi dernier, était un petit bijou d'humour.

André Roy, du Lightning, est un comédien étonnant, un bon guitariste et pas mauvais comme chanteur. Que dire aussi de la dernière édition bougonne de *Six minutes de mauvaise conduite*, samedi, avec **Michel Beaudry**! Et ces gars-là ne sont même pas en nomination aux MetroStars.

> Samedi midi, lors de la finale féminine de tournoi de tennis de Key Biscayne, sur RDS, on entendait les commentateurs américains pendant que **Michel Lacroix** et **Sébastien Lareau** parlaient. Assez fatigant, merci.

> Après *Hustle*, un film sur **Pete Rose** qui sera diffusé l'automne prochain, ESPN prépare une biographie du légendaire **Dale Earnhardt** senior. ESPN a aussi quelques autres projets cinématographiques en chantier dont *Four*, un film consacré à **Roger Bannister**, premier homme à courir le mille en moins de quatre minutes. Sans stéroïdes.

Si vous n'aimez pas le hockey, fuyez ce pays d'ici mercredi



PIERRE TRUDEL

ANTENNES COLLABORATION SPÉCIALE

C'est la période folle du hockey, la saison des impondérables, des surprises, des mauvaises prédictions, des mauvais choix dans les pools, des paris perdus... mais assez parler de mes déboires. Je vous prédirai simplement que les éliminatoires commencent mercredi et qu'elles se termineront au plus tard le 7 juin, avec des matches sur trois chaînes et souvent deux par soir.

Pour notre télé sportive, c'est un moment intéressant puisque cinq équipes canadiennes y prennent part, les Oilers ayant été éliminés à leur tout dernier match de la saison.

La série Canadien-Bruins s'amorcera mercredi, en diffusion simultanée sur RDS et la SRC, et produite par Molson sports et spectacles, et non pas par les réseaux. Tous les matches sont prévus à 19 h, sauf le sixième dont l'heure reste à être confirmée. Pierre Houde, Yvon Pedneault, Alain Crête et Jacques Demers accompagneront le Canadien partout, ce qui permettra à RDS de présenter sur place des émissions spéciales d'avant et d'après-match.

Les soirs où le Canadien jouera, l'après-match, qui inclura le point de presse de Claude Julien, se poursuivra jusqu'à 23 h, après quoi, on se branchera sur une confrontation disputée dans l'Ouest. Ces rencontres seront décrites par la duo Michel Lacroix-Norman Flynn.

RDS diffusera en alternance la série Ottawa-Toronto, en direct et non des studios, avec Denis Casavant et Benoît Brunet. Claude Mailhot agira comme chef d'antenne de toutes les séries à partir de Montréal. RDS a proposé des collaborations à quelques entraîneurs de carrière dont Bob Hartley, dont on attend une réponse. Mario Trem-



PHOTO LYLE STAFFORD, REUTERS

Brandon Morrison, des Canucks, vient de marquer. Il reçoit les félicitations de son coéquipier, **Markus Naslund**. Vancouver l'a emporté 5-2 contre les Oilers d'Edmonton, qui, du coup, ont été éliminés du bal de fin de saison.

blay a décliné, préférant les vacances en Floride. Et un peu de golf!

En anglais, retenez que CBC détient l'exclusivité sur toutes les équipes canadiennes et diffusera tous les matches, surtout que les matches des séries Montréal-Boston et Ottawa-Toronto ne seront jamais disputés le même soir.

TSN sera là pour les trois premières rondes des éliminatoires, ne diffusant que des matches de formations américaines. En résumé, à compter de mercredi, du hockey tous les soirs, sur trois grandes chaînes. Bon printemps.

Les dernières de Don Cherry à CBC?

Don Cherry en serait-il à ses dernières séries éliminatoires pour le compte de CBC? Plusieurs semblent le croire, selon un chroniqueur de Toronto généralement bien informé. Son entente prend fin en juin et, malgré une popularité indéniable qui grossit l'auditoire, les gens de CBC en auraient

assez des propos irréfléchis et tendancieux qui ont encore marqué certaines interventions cette année. Le nom de Brett Hull circule déjà comme remplaçant pressenti.

Cherry pourrait cependant se retrouver ailleurs. Sportsnet tente d'acquiescer à fort prix les droits régionaux des Maple Leafs de Toronto et l'ajout d'un Don Cherry aiderait sans doute le réseau à rentabiliser l'investissement jusqu'à un certain point. C'est une tribune moins importante que celle de CBC, mais le clown du commentateur s'y sentirait sans doute moins « brimé ».

Don Cherry s'est refusé à tout commentaire alors que Nancy Lee, tête dirigeante de CBC Sports, a servi le cliché approprié: « C'est le temps des séries. Quand elles seront terminées, nous attaquerons la question des contrats. »

Radio Canada: le sport écope encore

Le sport écope une fois de plus à Radio-Canada, à la ra-

dio cette fois. Le vice-président de la radio française, Sylvain Lafrance, a avisé que *Y'en aura pas de facile*, l'émission animée par Jean-François Doré les vendredi, samedi et dimanche en fin de soirée, quitterait la grille horaire, le 20 juin. Raison invoquée: les coûts. Question: quels coûts? Cette émission ne pouvait coûter si cher et, sans connaître les chiffres, c'est sûrement de l'économie de « bouts de chandelle » dans l'enveloppe budgétaire. Décidément!

Jacques Doucet devrait être à Cooperstown

Jacques Doucet entreprend demain soir une 33^e saison à la description des matches des Expos. C'est probablement, chez nous, un record de durabilité dans cette tâche, tous sports confondus. Intronisé au Panthéon du baseball québécois en 2002 et à celui des Expos en 2003, il recevra, en juin, le Prix Jack-Graney, remis annuellement par le Panthéon du baseball canadien à un représentant des médias pour sa contribution au baseball.

Ces honneurs sont mérités. Mais il manque un endroit qui devrait accueillir Jacques Doucet en toute logique: Cooperstown. Harry Kalas, la voix des Phillies, célèbre pour son « Outta Here », est déjà membre du Temple de la Renommée du baseball et il vient, à 67 ans, de signer un nouveau contrat de trois ans. Il décrira donc le premier match disputé au Citizen's Bank Ball Park, comme il avait décrit, en 1971, le tout premier joué au Veterans Stadium, disparu il y a trois semaines par implosion.

Jacques Doucet est associé aux Expos depuis 33 ans.

Kalas est associé aux Phillies depuis 33 ans.

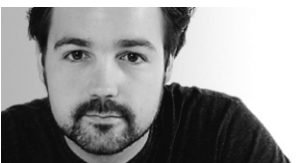
Kalas est un « intronisé » de Cooperstown. Pas Doucet.

Au nom de quelle logique? L'un est Américain, l'autre pas?

BASEBALL LA TOURNÉE DES CAMPS

Confiants malgré l'incertitude

Wilkerson: « Notre équipe a faim et elle est déterminée à prouver sa valeur »



MARC ANTOINE GODIN

À PORT ST. LUCIE

mgodin@lapresse.ca

Avec l'incertitude qui plane au-dessus des Expos comme le smog sur Los Angeles, les motifs de distraction ou de découragement sont nombreux. Les longs voyages, l'absence de propriétaire et de domicile à long terme... Comment les Expos peuvent-ils bâtir un esprit d'équipe avec tous ces irritants ?

« On a réussi à créer une attitude gagnante lors des deux dernières saisons parce qu'on réussissait à battre des clubs de première place, soutient l'arrêt-court Orlando Cabrera. Mais, de façon générale, c'est le genre de chose qu'on ne peut bâtir qu'en gagnant des championnats. Les Yankees et les Braves ont cet esprit-là parce qu'ils gagnent. »

« Pour notre part, on a une équipe jeune et il faut commencer par la base. Mais on a confiance l'un envers l'autre et cet aspect-là nous rend meilleurs. »

Frank Robinson sait que ses hommes doivent tous pousser dans le même sens. Il estime avoir bien mené ses troupes, depuis son arrivée à la barre de l'équipe, grâce à de bons débuts de saison.

« Un bon départ aide à créer cette chimie, remarque le gérant. Ça ne veut pas dire nécessairement d'être premiers, mais au moins garder la tête hors de l'eau, bien jouer en première moitié de saison et rester dans la course. »

Le voltigeur et premier-but Brad Wilkerson croit pour sa part que la préparation de chacun exige d'ignorer les aspects négatifs.

« Lors des deux dernières saisons, on a essayé de se concentrer sur les choses qu'on pouvait contrôler, expliquer-t-il. Notre équipe a faim et elle est déterminée à prouver sa valeur. C'est difficile de décrire ça de façon précise, mais on arrive au stade très focalisés sur notre jeu. »

« Ce qui a nous a frustrés l'an passé, c'est d'avoir des meetings avec l'Association des joueurs au mois de sep-

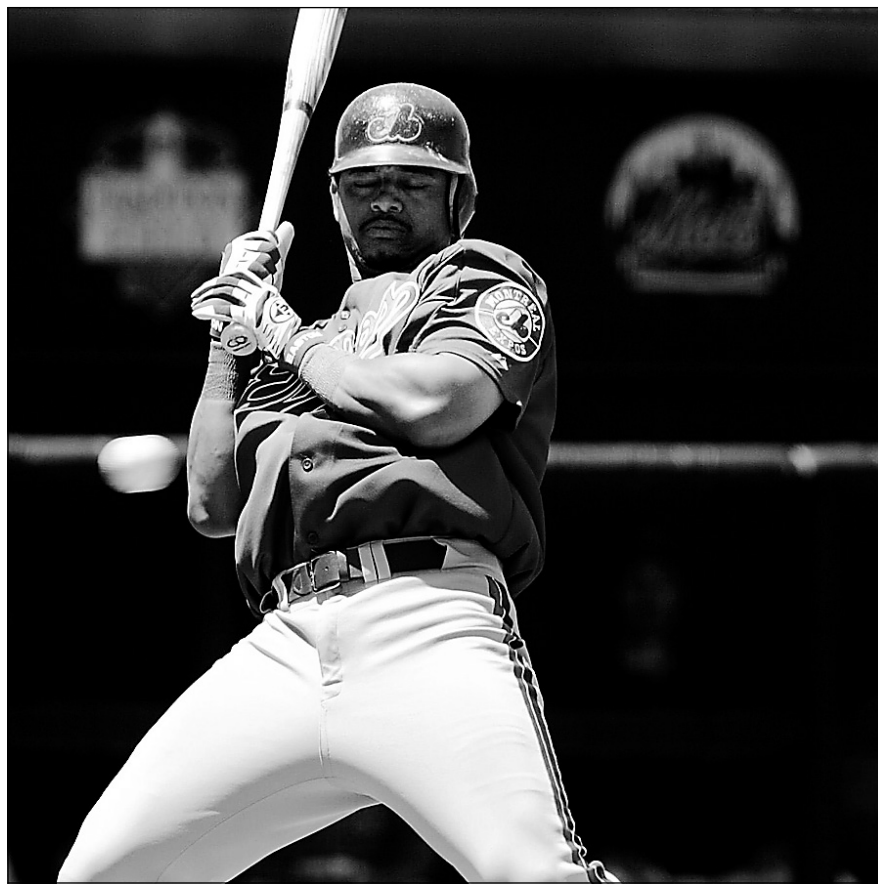


PHOTO EVAN VUCCI, ASSOCIATED PRESS

L'inter Orlando Cabrera a regardé passer un tir à l'intérieur du lanceur Tyler Yates, des Mets de New York. Les Expos ont terminé leur camp en beauté, l'emportant 11-3, hier.

tembre, alors qu'on était en pleine course au quatrième as. C'était décourageant. Peu importe ce que les joueurs en disent, ce genre de discussions nuit à notre préparation d'avant-match. »

Cette année, les Expos ont essayé de clarifier le plus de questions possibles au camp d'entraînement afin d'éliminer les distractions. C'est l'avantage d'avoir un groupe de joueurs qui, malgré le départ des Guerrero, Vazquez et Barrett, demeure sensiblement le même : on tire des leçons d'une année à l'autre.

« Regardez les Marlins de la Floride, note Cabrera. Ils ont grandi ensemble en tant qu'organisation pendant quatre ou cinq ans et on a vu les résultats. »

Il reste qu'aux yeux de Cabrera, le visage de son club a beaucoup changé depuis qu'il a accédé aux majeures.

« Tous les joueurs qui étaient dans l'équipe à mon arrivée, en 1997, sont partis. Tous. Il faut dire que le marché

des joueurs autonomes n'aide pas à cimenter la base d'une équipe. »

En plus des blessures et d'une rotation fragile, les Expos devront faire abstraction de tout ce qui se passe autour de la concession pour espérer être compétitifs. Voilà qui n'est pas évident pour un club qui n'a pas de véritable leader pour montrer la voie.

« À mes deux premières saisons, j'ai attendu en vain que quelqu'un s'affirme comme leader dans cette équipe, reconnaît Frank Robinson. Cette année, je me suis promis de laisser mes joueurs aller et cesser de m'en soucier. »

Le doyen Cabrera, lui, estime qu'il prend sa part de responsabilités.

« Je ne crois pas qu'il faille être une super-étoile ou frapper pour 300 pour être un leader, précise le joueur par excellence des Expos en 2003. Mais j'espère que les gens voient que je travaille fort tous les jours, peu importe le pointage. C'est ma façon d'être un meneur. »

BALLES RAPIDES

Buenos Diaz

Ainsi, les Expos ont un nouveau receveur auxiliaire. Le Panaméen **Einar Diaz**, 31 ans, s'amène des Rangers du Texas et ces derniers ont, semble-t-il, absorbé une bonne portion de son salaire.

— Pourtant, **Gregg Zaun** était ton homme, a observé un journaliste.

— Brièvement, a répondu le gérant **Frank Robinson**. Je croyais qu'il serait à même de faire le travail, mais ça n'a pas marché.

« Einar Diaz nous apportera de la défensive et un bon bras derrière le marbre, a-t-il expliqué. Mais son arrivée ne change en rien le statut de **Brian Schneider**. »

Ce dernier continuera d'abattre le gros du boulot — entre 100 et 110 matchs —, mais le scénario pourrait changer s'il éprouve des difficultés en attaque et que l'équipe en entier n'arrive pas à générer d'offensive.

Ce n'est pourtant pas Diaz qui risque d'ébranler les lanceurs adverses. En huit saisons dans les majeures, il n'a frappé que 19 circuits et sa moyenne s'établit à ,259.

Quant à Zaun, il aura le choix de se reporter aux Trappers d'Edmonton ou d'être libéré sans condition.

Nouveau combo

L'arrêt-court **Kazuo Matsui**, que les Mets de New York ont signé à grand renfort de publicité durant l'hiver, semble avoir eu de la difficulté à s'acclimater au soleil de la Floride, n'ayant frappé qu'un maigre 190 pendant le camp. « Le petit Matsui », l'une des grandes vedettes au Japon, traîne à sa suite toute une escorte de journalistes et photographes qui épieront ses moindres gestes durant la saison. Ce qu'ils vont se plaisir au Shea Stadium...

En première base

Les Mets tenteront aussi de convertir de façon graduelle le receveur **Mike Piazza** en joueur de premier but. L'expérience n'a pas été très élégante jusqu'ici, mais donnons-lui le temps, surtout que son bâton résonne toujours autant.

Finir en beauté

S'en sont-ils gardé pour la première série de la saison ? Les Expos ont cogné 12 coups sûrs et martelé les lanceurs des Mets avec trois grosses manches, en route vers une victoire de 11-3, hier, à Port St. Lucie. Ils complètent donc leur calendrier de la Ligue des Pamplemousses avec une fiche de 19-11-1.

Brad Wilkerson et **Brian Schneider** ont frappé la longue balle pour donner le ton à cette dégelée. Au monticule, **Zach Day** et **Chad Cordero** ont limité les Mets à un seul coup sûr et un point non mérité avant que **Rocky Biddle** ne s'embrouille en neuvième.

Marc Antoine Godin

EN BREF / GOLF

HOCKEY FÉMININ

LE CANADA EN FINALE > Le Canada a surmonté un lent départ, hier, mais a finalement réussi à vaincre la Suède, 7-1, à l'occasion de son deuxième match du tour de qualification du Championnat du monde. La formation canadienne s'est du même coup assurée d'une participation à la grande finale, demain.

TIR À L'ARC

MARIE-PIER BEAUDET À ATHÈNES > En remportant la médaille de bronze à la Coupe de l'Arizona de tir à l'arc de Phoenix, samedi, l'archer **Marie-Pier Beudet**, de Lévis, est devenue la première Canadienne à obtenir ses deux critères olympiques, la qualifiant pour représenter le Canada à Athènes. « Je suis vraiment, vraiment contente de cette troisième place, car il y avait ici des compétitrices de haut niveau provenant de l'Europe », a observé l'athlète de 17 ans, qui en est à sa dernière année chez les juniors. Dans le match pour l'obtention de la médaille de bronze, Beudet a battu l'Américaine **Jessica Carleton** en récoltant 111 sur 120, contre 102 sur 120 pour son adversaire. « Mais ce qui est important aussi et ce dont je suis assez fière, c'est que mon score de 111 sur 120 est un record canadien chez les femmes, autant chez les juniors que chez les seniors », a-t-elle fait remarquer.

TENNIS

RODDICK VAINQUEUR DE CORIA > L'Américain **Andy Roddick** est entré au palmarès du tournoi de Key Biscayne, en Floride, Masters Series du circuit ATP doté de 3,45 millions de dollars, après une finale écourtée par l'abandon sur blessure (contracture dans le bas du dos) de l'Argentin **Guillermo Coria**. Roddick menait 6-7 (2/7), 6-3, 6-1 et 40-0 lorsque Coria s'est dirigé vers le filet en signe de renoncement, au grand regret d'une colonie argentine large et bruyante dans les tribunes. « Je suis triste mais je dois féliciter Andy pour sa victoire et tous les supporters qui m'ont soutenu durant le tournoi. J'avais l'impression de jouer en Argentine », a déclaré Coria, tête de série no 3.

BASEBALL

SCHMIDT BLESSÉ > Les Giants de San Francisco ont placé le nom de l'as partant **Jason Schmidt** sur la liste des joueurs blessés pour une période de 15 jours. Le geste est rétroactif au 26 mars, ce qui fait que le lanceur droitier sera admissible à revenir au jeu le 10 avril. Schmidt, deuxième dans la course au trophée Cy Young derrière **Éric Gagné** la saison dernière, a connu beaucoup d'ennuis pendant le camp d'entraînement en raison de douleurs à l'épaule droite.

EN TROIS LIGNES > Les Devil Rays de Tampa Bay ont obtenu le joueur d'utilité **Jason Romano** des Dodgers de Los Angeles en retour de l'arrêt-court **Antonio Perez**... Les Mariners de Seattle ont fait l'acquisition du joueur d'avant-champ **Jolbert Cabrera** des Dodgers de Los Angeles en retour du lanceur droitier **Aaron Loooper** et de l'artilleur gaucher **Ryan Ketchner**... Blessé à la cuisse droite, le 14 mars dernier, en volant un but en match pré-saison, le deuxième-but **Jose Reyes**, des Mets, sera absent pour le début de la saison... L'artilleur canadien **Rich Harden** amorcera la saison au niveau AAA avec le club-école des Athletics d'Oakland.

Golf Golf Golf
À louer ...

Attention professionnels ou entrepreneurs :

- Centre de pratique et mini-golf clés en mains
- Opérationnel depuis 10 ans sur la route 117 à Val-David
- Bar-terrasse + restaurant sur les lieux

(819) 326 - 5922 ext.4

BRADLEY ÉCHANGÉ AUX DODGERS

> Les Dodgers de Los Angeles ont acquis le bouillant voltigeur **Milton Bradley** des Indiens de Cleveland en retour d'un joueur des ligues mineures, un joueur à être nommé plus tard et du voltigeur de 21 ans **Franklin Gutierrez**, le joueur des ligues mineures par excellence dans l'organisation des Dodgers la saison dernière. Bradley avait été expulsé du camp d'entraînement des Indiens jeudi pour cause de nonchalance.

Un premier trophée pour l'Américain Zach Johnson

AFP

DULUTH, États-Unis — L'Américain **Zach Johnson** a surmonté un double boguëy et quatre boguëys lors du quatrième et dernier trou pour conserver un coup d'avance et brandir le premier trophée de sa carrière sur le circuit professionnel nord-américain de golf (PGA), hier, à Duluth, en Géorgie, épreuve dotée de 4,5 millions de dollars en bourse.

Avec un total de 275, Johnson, 28 ans, a devancé les Australiens **Mark Hensby** et **Scott Hend**, respectivement de un et deux coups, l'Irlandais **Padraig Harrington** terminant au quatrième rang à trois longueurs du lauréat.

Johnson comptait trois coups d'avance avant l'ultime parcours. Son double boguëy au quatrième trou était largement compensé par quatre oiselets après neuf trous. Mais il concédait deux séries de deux boguëys sur la dernière ligne droite et ne comptait plus qu'une longueur d'avance sur Hensby.

L'Américain, n° 1 du clas-



PHOTO ERIK S. LESSER, ASSOCIATED PRESS

Zach Johnson brandit son trophée, le premier de sa carrière !

sement aux gains sur un tour mineur (Nationwide Tour) en 2003, n'a pas tremblé sur les deux derniers roulés de sa journée, qu'il concluait dans le par pour s'octroyer la victoire et un pactole de 810 000 \$.

Duluth était le dernier tournoi avant le Masters, du 8 au 11 avril. Il n'a pas réussi au Canadien **Mike Weir**, détenteur du veston vert remis au vainqueur du Masters, qui a terminé 45^e, à 16 coups de Johnson.

Isabelle Blais-Beisiegel termine 11^e en Californie

PC ET AP

LOS ANGELES — Après avoir franchi le seuil de qualification par un seul coup, samedi soir, la Montréalaise **Isabelle Blais-Beisiegel** a livré la meilleure performance de sa jeune carrière au sein de la PGA, hier, et elle a pris le 11^e rang du championnat Office Depot.

Après des scores de 74 et de 77, vendredi et samedi, Blais-Beisiegel a livré la meilleure ronde de la journée, 65, et elle a terminé à neuf coups de la gagnante, **Annika Sorenstam**.

La performance de Blais-

Beisiegel lui a permis de faire un bond de 40 places au classement final.

Grâce à trois oiselets lors des cinq derniers trous, Sorenstam a ramené une carte finale de 69, trois coups sous la normale, et elle a devancé **Ashli Bunch** et **Meg Mallon** par trois coups.

Sorenstam, qui avait gagné ce tournoi en 2001 et en 2003, a ainsi récolté la 50^e victoire de sa carrière au sein de la PGA, et sa septième de fil en fil.

Bunch, une Américaine de 28 ans, a été la seule autre à rivaliser avec Blais-Beisiegel, hier, signant elle aussi

une carte de 65.

Ce score est le plus bas depuis que ce tournoi est disputé sur le terrain du El Caballero Country Club, soit en trois ans.

La Canadienne **Lorie Kane** a également connu beaucoup de succès hier. Son parcours final de 67 lui a permis de se hisser au quatrième échelon, à égalité avec **Mi-Hyun Kim** (69).

Blais-Beisiegel, qui disputait seulement son troisième tournoi sur le circuit professionnel féminin des États-Unis, a terminé le tournoi avec un score cumulé de 216, le même que la réputée **Betsy King**, membre du Panthéon de la renommée de la LPGA depuis 1995.

De plus, la Montréalaise de 25 ans a devancé par un coup **Laura Davies** et **Se Ri Pak** au classement final.

LE WEEK-END EN PHOTOS HOCKEY



PHOTO JIM YOUNG, REUTERS

Les partisans des Maple Leafs et des Sénateurs auront l'occasion de faire plus ample connaissance au cours des prochaines semaines, puisque les deux équipes s'affronteront en première ronde des séries de la Coupe Stanley.



PHOTO LYLE STAFFORD, REUTERS

Adieu veau, vache, cochon, couvée... La saison 2003-2004 vient de prendre fin pour les Oilers d'Edmonton, qui ont perdu leur dernier match 5-2 contre les Canucks de Vancouver.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE ©

Ramenez-nous la Coupe, rien de moins, semble dire ce partisan du Canadien... Les joueurs du Tricolore commencent leur périple éliminatoire mercredi.



PHOTO GARY WIEPERT, REUTERS

Trente-trois ans d'expérience, 2500 matchs comme juge de ligne dans la LNH, Ray Scapinello sait faire face à toutes les situations...



PHOTO CHITOSE SUZUKI, ASSOCIATED PRESS

Un chien dans un jeu de quilles ? Plutôt trois joueurs de hockey à la veille des séries éliminatoires. Martin Lapointe a vu la bande de très près, tandis qu'Erik Rasmussen et Turner Stevenson saluaient les partisans d'une drôle de façon.



RONALD KING

DU REVERS

C'est pas pour me vanter, mais... (bis)

Le 31^{er} janvier, parce que le Canadien avait gagné une série contre les Bruins au printemps 2002, vous pensiez qu'il avait la Coupe Stanley dans la poche en 2003. Ça ne marche pas comme ça. Chaque année, il faut recommencer à zéro.

Vous êtes bien toujours les mêmes. Pas étonnant qu'il y ait des émeutes quand votre équipe gagne la coupe. La chronique *Du Revers* vous avait pourtant prédit, avant la saison 2002-2003, que le Canadien allait rater les séries. Touché !

Ne faites pas semblant de ne pas vous souvenir...

Avant cette présente saison de hockey, vous placiez tous vos p'tits gars au 11^e ou 13^e rang. Et pourtant. La chronique *Du Revers* vous avait prédit que cette année, ça y était, le Canadien serait des séries. Qu'il finirait même au SEPTIÈME rang. Vous direz ensuite qu'on ne vous informe pas comme il faut... (Des mentions honorables, tout de même, à Dany Dubé et Simon Drouin qui avaient été les deux seuls autres, sauf erreur, à voir le Canadien dans le détail ce printemps. Et puis, ne nous achalez pas avec la position des autres équipes au classement. On s'en fout des autres équipes...)

C'était pourtant simple. Le CH avait raté la grande fête par seulement six petits points en 2003. Vous vous débarassez de trois ou quatre joueurs — Czerkowski, MacKay et Gilmour, mettons — vous les remplacez par des jeunes affamés, vous amenez un directeur général compétent, expérimenté et autoritaire — Bob Gainey, mettons —, vous créez un esprit de groupe et on s'en va dans les séries, deux doigts dans le nez.

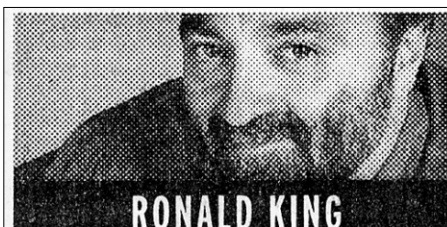
Et puis José Théodore avait été plutôt mou en 2002-2003. Il ne pouvait que remonter la côte.

Remarque qu'il y a toujours un peu de chance là-dedans. Qui aurait prédit que Sheldon Souray jouerait comme Raymond Bourque ? Que Ribeiro, Ryder, Bégin, Bouillon... Fallait tout de même créer une ambiance de travail plus sérieuse, ce que Gainey a fait, pour que ces joueurs — et la chance — s'expriment.

On va vous donner un autre tuyau, vieux comme la terre : vous pouvez encore, comme l'Homme le fait depuis toujours, lire l'avenir dans les intestins de pigeons.

Suffit d'avoir de l'estomac... et un pigeon à éviscérer. (On recommande bien sûr aux jeunes de ne pas essayer ça à la maison.)

Quant aux séries... Si on se fie aux intestins d'un pigeon nommé Stéphane



ASSOCIATION DE L'EST	
1. Ottawa *	9. NY Rangers
2. Tampa Bay *	10. Washington
3. Philadelphie *	11. NY Islanders
4. Toronto	12. Buffalo
5. New Jersey	13. Floride
6. Boston	14. Pittsburgh
7. Montréal	15. Atlanta
8. Caroline	

C'était dans notre édition du 5 octobre 2003, une journée avant le début de la saison...

qui avait une drôle de gueule, les p'tits gars ont des chances. Dans le genre 50-50.

On s'en reparle d'ici mercredi, le temps de capturer un autre pigeon. (On ne peut hélas lire l'avenir dans les intestins des perruches, c'est bien connu.)

1986

Ceux qui sont assez vieux pour se souvenir de 1986 savent que les fins de saison, bonnes ou mauvaises, ne signifient rien. En 1986, le Canadien avait peut-être connu la pire fin de saison de son ère moderne.

Un mois de défaites, de la zizanie, une presque mutinerie dans le vestiaire...

Deux hommes s'étaient levés et avaient pris les choses en mains, Bob Gainey et Larry Robinson... Et puis l'entraîneur Jean Perron avait eu un flash génial : si on essayait le p'tit jeune devant le but, le junior qui est bâti comme une asperge... le p'tit Roy là...

On a tout de même vu des signes encourageants, samedi soir, au Centre Bell, alors que les Sabres n'avaient pas vraiment envie de jouer. Ribeiro et Ryder qui cherchent à donner la rondelle à Dagenais pour qu'il marque son troisième but. Le même Ribeiro qui laisse passer la rondelle, à la Mario Lemieux aux Jeux olympiques, pour préparer le premier but de Dagenais... Stéphane



PHOTO PAUL CHIASSON, PRESSE CANADIENNE

Le Canadien aura grandement besoin d'un Sheldon Souray et d'un José Théodore en grande forme pour les séries qui commencent mercredi, contre Boston.

Quintal qui jettent les gants contre un goon monstrueux, Andrew Peters, pour défendre Souray déjà assez blessé... C'était beau et on a applaudi.

Enfin, ça serait bien qu'on laisse José tranquille pendant les séries. Il y a toujours des têtus, même dans les médias, qui veulent lui parler. Le gars aura une grosse commande dans les prochaines semaines...

Rocket y croit !

Rocket, mon poisson rouge, était encore un peu *poqué* hier. C'est qu'il a assisté au spectacle *Jackass* à Québec et, enivré par l'ambiance, il s'est broché les testicules contre un mur. Malheureusement, les gens l'ont oublié — qui se soucie d'un poisson rouge broché contre un mur ? — et il est resté coincé pendant quelques jours... « C'était un acte de création », explique-t-il en se faisant des compresses vous savez où.

Mon aquatique ami ira faire rafraîchir

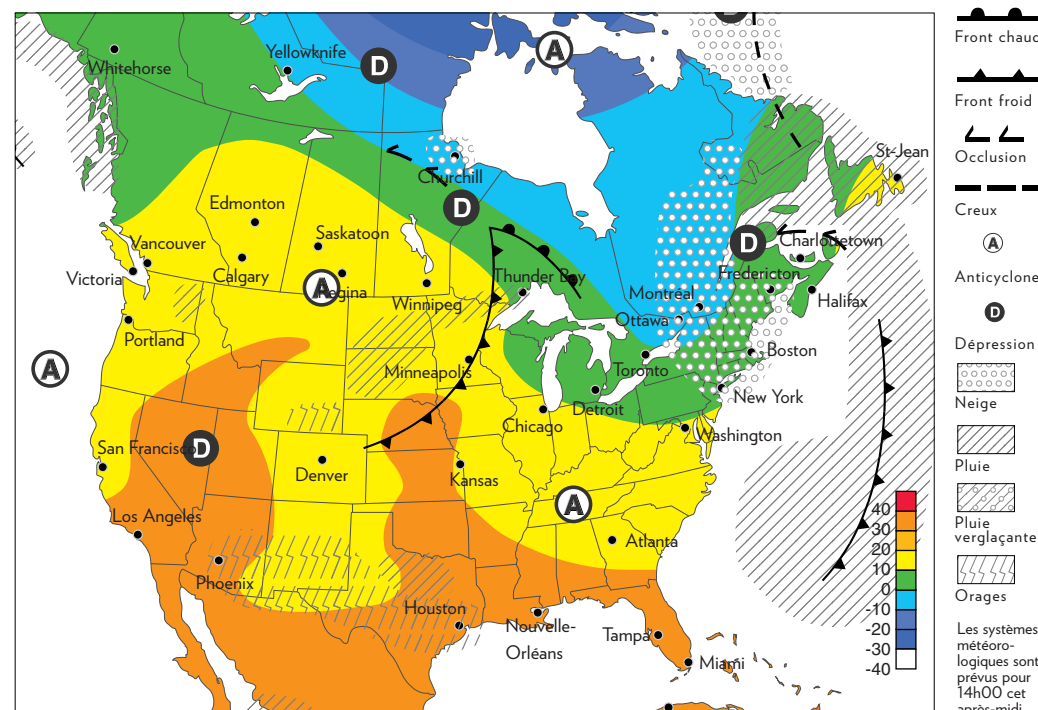
ses tatouages aujourd'hui. Comme vous savez, il a le CH sur un flanc et le numéro neuf sur l'autre. Vous ne trouverez pas plus partisan du Canadien que lui...

— J'ai bien peur que tes p'tits gars ne feront pas le poids dans les séries, Rocket...

— Je vais t'expliquer une chose, homme de peu de foi, qui fait la beauté des sports d'équipe : si, par exemple, 17 de nos 20 joueurs offrent leur meilleure performance alors que chez l'adversaire, qui a plus de talent, seulement 13 joueurs sur 20 sont prêts à se donner en entier... Qui va gagner ? Nous. Ça arrive tout le temps dans tous les sports d'équipe. Est-ce que tu comprends ? J'en doute. En revanche, dans les sports individuels, si l'athlète le plus talentueux est en pleine forme physique et mentale, les chances de son adversaire sont minces, minces... Par exemple, si on te mettait, toi l'homme de peu de foi, dans une arène de boxe avec Roy Jones... Je paierais très cher pour voir ça.

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

©Services Commerciaux MM 2003



MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil en matinée avec plutôt nuageux en après-midi. Vents du nord-ouest de 30km/h à 35km/h. Probabilité de précipitations: 40 %. **Facteur éolien -8.**

MAXIMUM
-1

DEMAIN Ciel variable. Probabilité de précipitations: 40 %.

MAX / MIN
3/-2

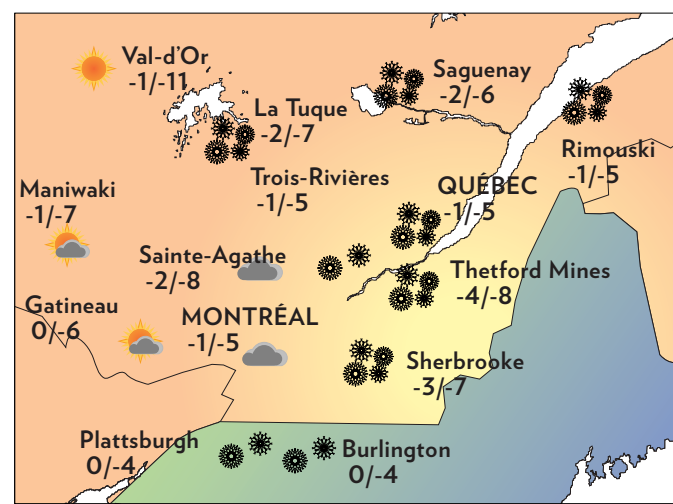
CETTE NUIT Nuageux avec éclaircies avec plus de nuages en soirée. Vents du nord-ouest à 30km/h tournant de l'ouest à 25km/h. Probabilité de précipitations: 20 %. **Facteur éolien -13.**

MINIMUM
-5

MERCREDI Ciel variable. Probabilité de précipitations: 40 %.

MAX / MIN
4/-2

PRÉVISIONS RÉGIONALES



QUÉBEC
AUJOURD'HUI Nuageux avec faible neige. -1/-5.
DEMAIN Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige. 3/-4.

OTTAWA
AUJOURD'HUI Passages nuageux. 0/-6.
DEMAIN Ciel variable. 3/-1.

TORONTO
AUJOURD'HUI Ensoleillé. 3/-4.
DEMAIN Plutôt nuageux avec averses isolées. 8/2.

BAIE-COMEAU
AUJOURD'HUI 5 à 10 cm de neige. 1/-4.
DEMAIN Pluie ou neige. 2/-4.

Aidez-nous à éviter les mauvaises nouvelles.

Plus de 50 000 patients sont traités chaque année à l'Institut de Cardiologie de Montréal. Appuyez sa Fondation, pour que la vie continue.

Laissez parler votre cœur.

(514) 593-2525



L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier	7	1
Normales du jour	8	-1
Auj. l'an passé (Observé hier à 15h)	-1	-6

RECORDS	
Plus haut maximum	19 en 1948
Plus bas minimum	-14 en 1995

FACTEUR VENT	
Aujourd'hui	-8

INDICE UV	
Aujourd'hui	Bas

PRÉCIPITATION	
Hier	2 mm

LE SOLEIL ET LA LUNE		
6h27	19h28	Durée totale du jour: 13h01
		

5 avr	12 avr	19 avr	27 avr
-------	--------	--------	--------

AU PAYS	AUJOURD'HUI
Calgary	Variable 15 3
Charlottetown	Averses 5 -3
Edmonton	Ensoleillé 12 0
Frédéricton	Ave neige 2 -4
Halifax	Averses 5 -1
Iqaluit	Soleil -20 -27
Régina	Ensoleillé 14 -3
Saint-Jean	Averses 10 5
Saskatoon	Ensoleillé 15 -1
Vancouver	Variable 13 4
Whitehorse	Éclaircies 3 -4
Winnipeg	Variable 12 -1
Yellowknife	Éclaircies -2 -10

LE MONDE	AUJOURD'HUI
Beijing	Pluie 19 15
Boston	Ave neige 4 0
Bruxelles	Pluie 11 8
Lisbonne	Nuageux 21 11
Londres	Pluie 10 6
Los Angeles	Variable 21 12
Madrid	Nuageux 19 8
Mexico	Averses 22 10
Moscou	Pluie 4 1
New York	Ave neige 7 0
Paris	Pluie 10 7
Port-au-Prince	Beau 33 22
Rome	Beau 15 11
Tokyo	Soleil 14 9
Washington	Venteux 11 0

AU SOLEIL	AUJOURD'HUI
Acapulco	Éclaircies 33 25
Cancun	Beau 32 21
La Havane	Soleil 28 16
Honolulu	Variable 27 22
Miami	Beau 24 17
Myrtle B.	Soleil 16 2
Orlando	Beau 22 11
Tampa	Beau 22 11
Virginia B.	Soleil 10 1
West Palm B.	Beau 25 15